



Évasion

Madagascar : la nature à fleur de peau

L'environnement est un atout indéniable de Majunga et sa région. Visite guidée

Bien qu'elle soit la 4^e île au monde par sa superficie et que sa renommée se soit amplifiée grâce à un célèbre dessin animé, Madagascar reste un mystère. Magnifique, cette île est une destination privilégiée pour la découverte et l'aventure. De l'Afrique, dont elle s'est séparée il y a 165 millions d'années, elle a conservé sa flore et sa faune exceptionnelles. Mais la "Grande île" a aussi cultivé ses origines et ses particularités, comme le montre sa population avec ses traditions typiques. Le territoire offre également une incroyable diversité de paysages entre les hautes terres rouges au nord, en passant par les forêts tropicales à l'est et la savane désertique au sud.

Souffrant d'un gros déficit d'image et présentée dans certains guides comme celle où il faut se rendre "quand on a déjà pas mal sillonné le reste du pays", Majunga, la ville la plus grande de la côte ouest, troisième cité et deuxième port du pays, tente de se faire une place au soleil du tourisme malgré la concurrence de sa voisine, l'île vedette de Nosy Be, à la réputation internationale. Particulièrement vivante, Majunga présente un certain cachet avec sa corniche qui surplombe les eaux rouges du canal du Mozambique, très animée au coucher du soleil. De nombreux Français en ont fait leur port d'attache. C'est aussi le point de départ pour découvrir une nature riche et variée, celle qui abrite les "Small five": les plus petits lémuriens, rhinocéros (reptiles), grenouilles, lézards et insectes au monde.

Le pays des lémuriens
Pour le constater, il faut se rendre à 120 kilomètres de là. Sur la fameuse RN4, le parc d'Ankarafantsika plonge le visiteur dans un paysage de 130 000 hectares de forêt, de lacs et de rizières. La plaine est même le deuxième grenier à riz de Madagascar. Ce qui attire une migration "clandestine" de populations très pauvres venues du sud du pays. Une main-d'œuvre exploitée par des propriétaires terriens peu scrupuleux, surnommés les "Grands patrons", qui sont aussi à l'origine de la déforestation inquiétante du pays.

Mais s'il n'y avait qu'une raison de visiter ce parc, ce serait parce qu'on peut y voir des lémuriens, primates rares, bondissants et charmants, dont plusieurs espèces sont menacées d'extinction. Ils sont ici, de jour comme de nuit, dans un des rares milieux naturels encore présents dans le monde. On ne se lasse pas de les observer. Mais ils ne sont pas seuls. 75 espèces de reptiles et 130 d'oiseaux les accompagnent. Sans oublier le paisible et résistant zébu, animal omniprésent dans la société malgache.

La faune est également très riche avec les quatre seuls pieds au monde de baobabs les plus hauts de toutes les espèces et de nombreuses plantes comme la mandravasarotra, plante dite miraculeuse, capable de soigner pas moins de 30 maladies. Autre curiosité locale: au sortir de la forêt, dans un paysage de savane, l'on découvre le Grand Lavaka, paysage lunaire, canyon de western aux multiples teintes de rouge. Une vue à couper le souffle. Comme tous les fascinants paysages de la région de Majunga.

Albert LUGASSY



Albert LUGASSY

carte postale



Madagascar est à la croisée des continents africain et asiatique. Sa population est d'une grande diversité. Bien que les Malgaches soient l'un des peuples les plus pauvres de la planète (80% vivent du troc), ils ont comme points communs, le sourire et une émouvante gentillesse. /PHOTOS A.L.



Deuxième port de Madagascar ouvert sur le canal du Mozambique, la ville de Majunga présente un certain cachet notamment grâce à son brassage ethnoculturel et à son architecture à la fois sakalava, indienne, musulmane et coloniale. Mosquées, maisons à balustrades ou colonnades, cette ville mérite le détour. À 120 kilomètres de là, le parc national d'Ankarafantsika est situé au cœur du second grenier à riz du pays. La forêt abrite une faune et une flore endémiques dont les plus célèbres espèces sont les adorables lémuriens et les quatre spécimens rares de majestueux baobabs. À voir également le Grand Lavaka, un paysage lunaire offrant une vue sur un canyon aux teintes multiples. /PHOTOS A.L.

PRATIQUE

● **Quelle est la meilleure saison pour y aller?** À Madagascar, en général, la saison sèche est de mai à début novembre. Mais la période idéale pour bénéficier d'un bon climat se situe en septembre-octobre. La côte ouest à l'avantage, elle, d'afficher un climat sec et chaud (trop parfois) toute l'année.

● **Comment y aller?** Air Madagascar, la compagnie aérienne nationale, propose jusqu'à sept vols directs par semaine entre Paris et Antananarivo en haute saison. Depuis Marseille, un vol direct par semaine est programmé le mardi. Les tarifs: aller-retour Marseille/Majunga via Antananarivo à partir de 816 euros en économique. Visa touristique de 35 € à régler à l'arrivée. Prévoir l'appoint. → airmadagascar.com

● **Où dormir?** Le Parc Ankarafantsika propose plusieurs solutions d'hébergement: des bungalows pour 4 personnes, des gîtes d'étape et une aire de camping. → Rens.: resaankarafantsika@gmail.com ecotourismeankarafantsika@gmail.com L'éco-hôtel Antanasita Resort possède des chambres bungalows avec vue sur mer. Très bonne cuisine bio élaborée avec des produits locaux. → www.antsanita.com L'Andaifiroi Lodge, un écolodge 100% solaire est situé à Amparihilava sur la presqu'île de Katspey que l'on atteint par ferry. À Majunga: l'hôtel Baobab Tree et le Karibu lodge, installés sur la corniche. → www.baobab-tree-hotel.mg et karibulodge@movv.mg

● **Se renseigner** Office de tourisme de Madagascar: www.madagascar-tourisme.com Office de tourisme de Majunga: www.majunga.org et www.tongavatours.mg